

La hausse des candidatures en première année de master n'enraye pas la baisse des inscriptions

Les masters de l'Université Gustave Eiffel enregistrent une hausse du nombre de candidatures conséquemment à la mise en œuvre de la nouvelle plateforme de gestion des affectations MonMaster. Néanmoins, des places demeurent vacantes au sein de certaines formations et le nombre d'inscrits en première année continue de baisser. Le moindre intérêt des étudiants pour les formations universitaires, la concurrence exacerbée entre candidats et formations sont des pistes explicatives. Les masters qui tirent leurs épingles du jeu parviennent à attirer des candidats qui convertissent leur proposition d'admission en inscription.

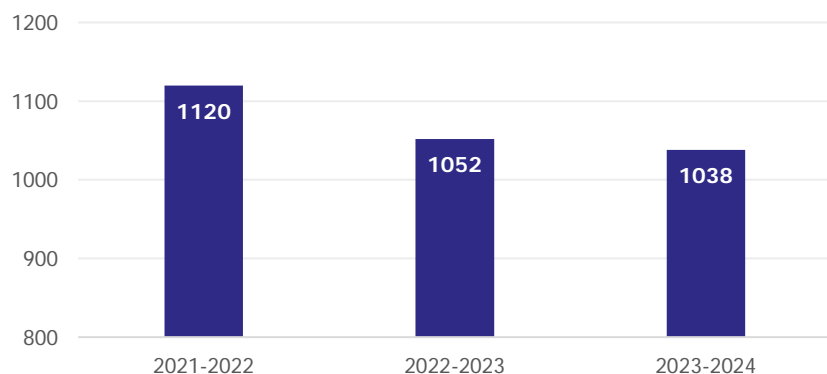
Pour la rentrée 2023-2024, les premières années de master disciplinaires de l'Université Gustave Eiffel ont enregistré via la nouvelle plateforme MonMaster plus de 18 000 candidatures. Un dixième des candidats ont émis plusieurs vœux, portant l'effectif total des candidats à 15 518. Par rapport à l'année précédente, lorsque le recueil des vœux se faisait sur la plateforme E candidat, le nombre de candidats a fortement augmenté (+ 55 %). D'une part les inscrits en licences dans l'établissement ont plus souvent candidaté que leurs aînés des

promotions précédentes : plus de la moitié des inscrits en troisième année de licence ont postulé à l'entrée aux masters de l'université alors même que l'effectif des inscrits en licence a décliné. D'autre part, les candidatures extérieures, c'est-à-dire issues d'étudiants non originaires de l'université Gustave Eiffel ont également fortement augmenté (+ 36 % par rapport à l'année précédente). Le changement de plateforme de recrutement pour la rentrée 2023 explique sans doute en partie ces évolutions. En effet, pour les candidats, ce nouvel outil offre

plus de visibilité des formations puisqu'il rassemble l'ensemble de l'offre existante au niveau national. En outre, la mise en place d'une plateforme unique de candidature, de surcroît plus facilement accessible, a sans doute favorisé les démarches de candidatures.

Toutefois, pour la deuxième année consécutive, on observe à l'Université Gustave Eiffel comme à l'échelle régionale [1], une baisse des entrants en première année de master disciplinaire (- 7% depuis 2021). Pour l'établissement, cela se traduit par des formations qui ne font pas le plein de leur capacités d'accueil. Ainsi, parmi les 33 mentions de master proposées à l'Université Gustave Eiffel sur la plateforme, quasiment un tiers ont des places vacantes à la rentrée 2023. Ces difficultés de recrutements en première année de master sont aussi observées au niveau national, comme le souligne une récente dépêche de l'AEF où plus d'un quart des places n'ont pas été attribuées à l'issue de la procédure de recrutement MonMaster [2].

Effectifs inscrits en première année de master disciplinaire à l'Université Gustave Eiffel



Champ : Inscriptions principales, hors formation continue, hors redoublants
Source : SISE inscriptions, Université Gustave Eiffel, 2024

Le moindre intérêt des diplômés de licence pour des études en master explique en partie la baisse des effectifs inscrits en première année. Ainsi, à l'échelle nationale, les diplômés de licence prolongent moins souvent leur parcours de formation en master [3] et s'orientent de plus en plus vers des écoles spécialisées (en communication, audiovisuel, management, etc.).

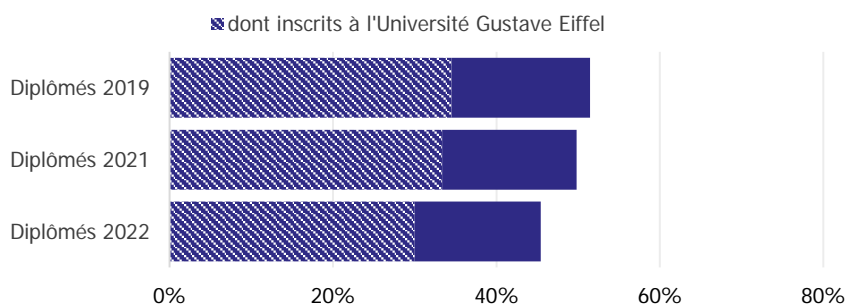
Cette désaffection des masters s'observe aussi à l'Université Gustave Eiffel. Toutefois, quand ils poursuivent en master, les diplômés s'inscrivent majoritairement dans l'établissement.

Des candidatures internes moins souvent classées avec MonMaster

A la concurrence avec les écoles s'ajoute la concurrence entre masters universitaires exacerbée par la mise en place de MonMaster. En effet, à capacité d'accueil constante, l'augmentation du volume de candidatures a logiquement induit plus de sélectivité des candidatures. Comparativement aux candidatures extérieures, les candidatures des licences de l'université ont plus souvent été retenues [4].

Toutefois, elles le sont moins souvent que l'année précédente : près d'une

Poursuite d'études des diplômés de licence en master disciplinaire



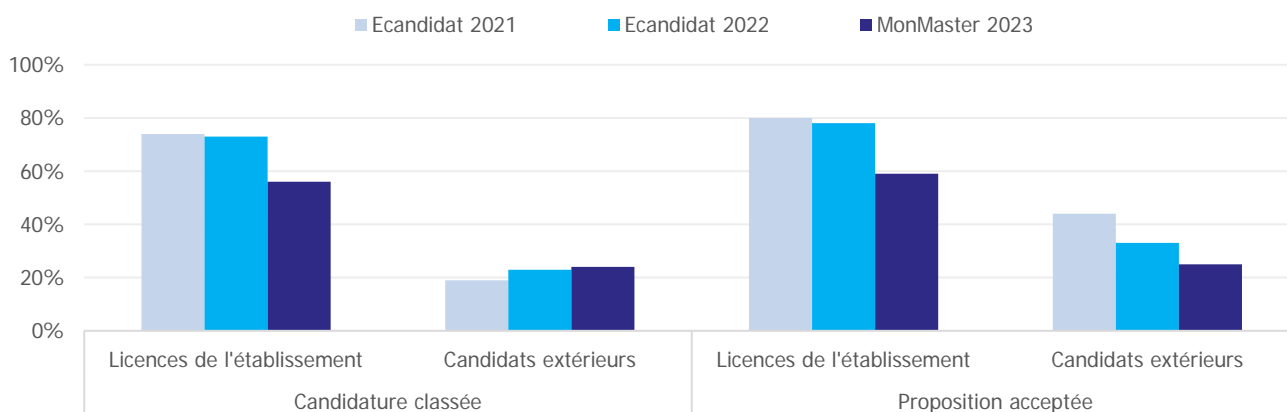
Lecture : Parmi les diplômés de licence en 2019, 51% ont poursuivi en master, dont 34% à l'Université Gustave Eiffel.
Source : Enquête parcours après l'obtention du diplôme, OFIPE, 2022, 2023, 2024.

candidature interne sur deux a été écartée contre une sur quatre lorsque le recueil des vœux se faisait sur Ecandidate. Et ce, alors même que les candidats internes acceptent bien plus souvent les propositions d'inscription qui leurs sont faites (59 % contre 25 % des candidats extérieurs). En d'autres termes, en présélectionnant moins souvent les candidats issus des licences de l'université, les formations ont réduit leurs chances de transformer les candidatures en inscription.

Pour les formations, en raison de l'incertitude autour des choix finaux d'inscription (cf encadré *MonMaster : nouvelle plateforme de recrutement en première année de master*), le volume de candidat à classer est un enjeu décisif car il impacte le taux de

remplissage : si les formations présélectionnent peu de candidats et que ces derniers sont nombreux à se désister, le risque de ne pas faire le plein des capacités d'accueil est élevé. Toutefois, classer un nombre de candidats conséquent pour s'assurer un vivier de taille suffisante requiert pour les formations d'être suffisamment attractives, c'est-à-dire disposer d'un grand nombre de candidatures, de surcroît de qualité (soit correspondant aux profils attendus) et susceptibles de se convertir en inscription. En effet, dans le cas contraire, « faire le plein » comporte le risque d'accueillir des candidats dont le profil ne correspondrait pas.

Taux de candidatures classées par l'établissement et taux d'acceptation des candidats selon l'origine des candidats



Lecture : Parmi les candidats issus des licences générales de l'Université Gustave Eiffel, 74% ont vu leur candidature classée lors de la campagne de recrutement en 2021 sur Ecandidate. Parmi les candidats autorisés à s'inscrire, 80% ont accepté la proposition d'inscription.
Sources : MonMaster 2023, Ecandidate 2022 et 2021.

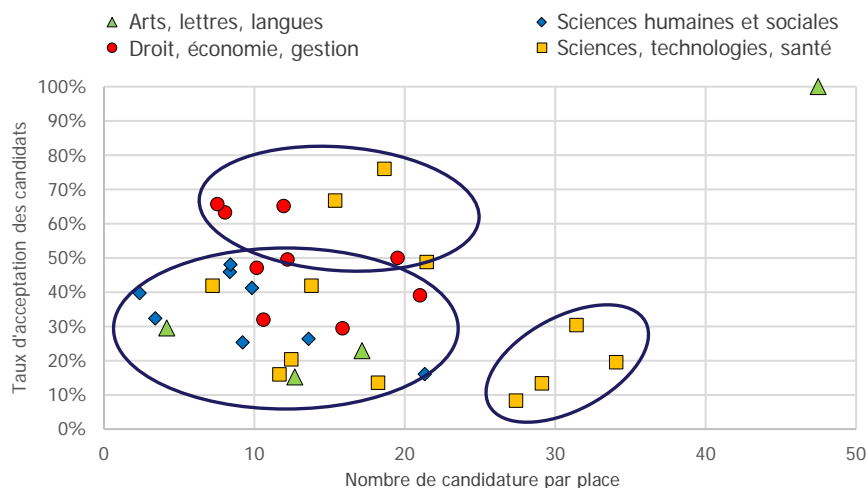
MonMaster : nouvelle plateforme de recrutement en première année de master

Pour la première fois en 2023, l'affectation en première année de master est gérée par la plateforme MonMaster. A l'instar de Parcoursup, les candidats émettent des vœux de formation. Les candidatures sont ensuite classées par l'établissement ; revient aux candidats la décision d'accepter ou de refuser les propositions qui leurs sont faites. Marginalement, trois mentions de master continuent de recruter via la plateforme E candidat (69 candidats). Enfin, les candidats étrangers hors Union Européenne restent régis par le dispositif Études en France.

Sept mentions sur dix font le plein de leur capacité d'accueil

Lors de la rentrée 2023, au terme des phases de recrutement, la majorité des formations de première année de master font le plein de leurs capacités d'accueil. Ces formations sans difficulté de recrutement sont logiquement les plus attractives au regard du nombre de candidatures, tant en volume que rapporté aux capacités d'accueil. D'ailleurs, signe de leur attractivité, ces formations classent peu de candidatures au regard du nombre élevé qu'elles reçoivent. De même, elles se distinguent par un fort taux d'acceptation des candidats, en particulier ceux issus des licences de l'université. De surcroît, ces formations se remplissent avec le haut du classement, soit les candidats qui avaient la préférence des jurys de sélection. Ces formations sont très représentées dans le domaine Droit, économie, gestion et dans une moindre mesure, en Sciences, technologies, santé. Dans ce domaine, les candidatures internes sont nombreuses et quasiment toutes sélectionnées par les jurys. En revanche, les candidats, même lorsqu'ils sont issus de l'université, se désistent plus fréquemment qu'en Droit, économie, gestion, sans doute en raison de la concurrence avec d'autres établissements. *In fine*, certains masters scientifiques sont obligés d'appeler des candidats positionnés initialement plus bas dans le classement et parfois ne font pas le

Attractivité des masters selon le domaine de formation



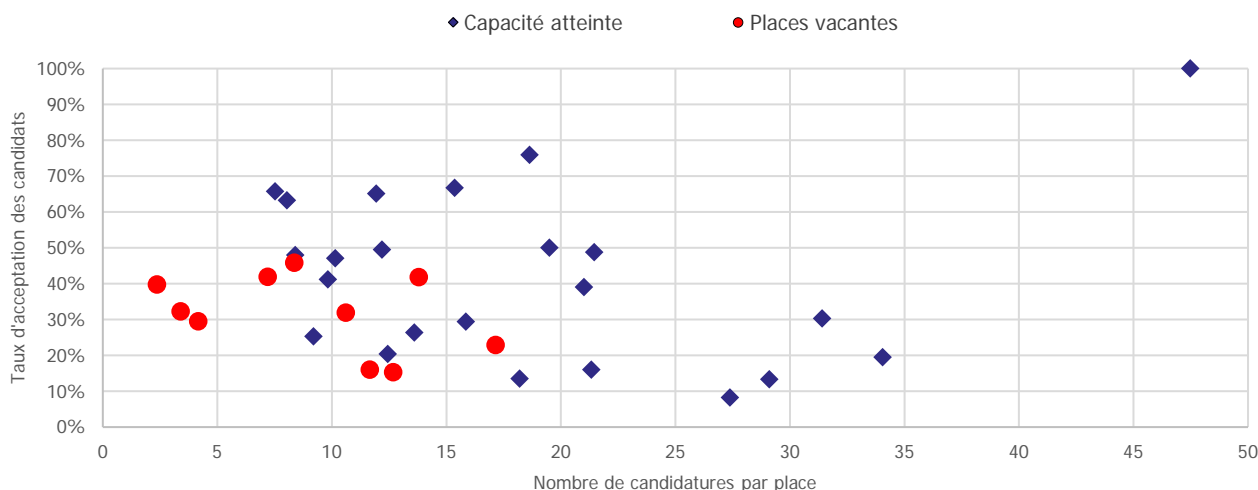
plein lorsque les propositions acceptées ne sont pas assez nombreuses.

A contrario, quasiment un tiers des mentions de master n'atteignent pas leurs capacités d'accueil à la rentrée 2023. Ces masters sont les seuls à perdre des effectifs par rapport à la rentrée précédentes. Logiquement, ces formations sont celles qui enregistrent le moins de candidatures sur MonMaster. Les formations des domaines Arts, lettres, langues et Sciences humaines et sociales sont celles qui concentrent le plus de places vacantes à l'issue des procédures de recrutement. La mention Métiers du livre et de l'édition fait cependant figure d'exception en cumulant un nombre de candidatures et un taux d'acceptation des candidats très élevés. Le fait que ces domaines bénéficient moins souvent du vivier des étudiants de licence de l'université contribue sans doute à expliquer leurs difficultés de recrutement.

En effet, les inscrits en licence postulent moins souvent à l'entrée en master dans l'établissement. De plus, dans ces domaines les poursuites vers des formations non universitaires sont de plus en plus fréquentes après une licence. Au faible intérêt des diplômés de licence pour les masters de l'établissement s'ajoute le désistement fréquent des candidats classés, en particulier en Arts, lettres et langues. Ainsi, le manque d'attractivité de ces formations se traduit par moins de candidatures reçues et plus de défections des candidats sélectionnés.

Et logiquement, ces formations rencontrent plus de difficultés à remplir leurs rangs. De surcroît, les étudiants qui s'inscrivent finalement étaient moins bien classés par les jurys de sélection. Autrement dit, le profil de ces étudiants correspond moins souvent aux attendus des formations.

Attractivité des masters et atteinte des capacités d'accueil



Champ : Candidatures via MonMaster
Source : MonMaster, 2023

Finalement, les ambitions de MonMaster sont calquées sur celles de Parcoursup, à destination des entrants dans le supérieur : faciliter l'affectation des étudiants selon les places disponibles et améliorer la réussite au diplôme¹. S'agissant des licences, il s'avère que les formations

les plus attractives ne rencontrent pas de difficultés de recrutement et ont, de surcroît, vu leur taux de réussite progresser. En revanche, les licences les moins attractives se remplissent avec les candidats les moins bien classés ou issus de la phase complémentaire ou de la commission

d'accès à l'enseignement supérieur (CAES) [5]. Et celles-ci ont vu leur taux de réussite chuter. Ainsi, la mise en place de Parcoursup s'est traduite par de fortes disparités socio-scolaires entre les disciplines et des écarts de réussite entre formations très marqués [6]. ♦

Cécile Gautier

Sources et méthodologie

Sources :

- ♦ Sise Inscriptions 2023/2024
- ♦ MonMaster 2023
- ♦ Ecandidat 2021, 2022, 2023

Champs :

- ♦ Inscriptions principales en première année de master disciplinaires et en formation initiale à l'université Gustave Eiffel à la rentrée 2023.
- ♦ Candidatures en master disciplinaire, c'est-à-dire hors master enseignement.

Pour aller plus loin

- [1] « Effectifs d'étudiants inscrits dans les établissements et les formations de l'enseignement supérieur », Opendata, MESRI
- [2] Mon Master 2023 : 43 451 places vacantes à l'université, à l'issue de la procédure. Le détail par établissement, AEF Data Sup-Recherche, Dépêche n°710352, 15/04/2024.
- [3] « Parcours et réussite en master à l'université : les résultats de la session 2022 », MESRI, Note Flash du SIES n°28, Décembre 2023.
- [4] « Candidatures en première année de Master », Université Gustave Eiffel, Ofipe Essentiel n°40, Mai 2024.
- [5] « Parcoursup 2023 : candidatures et inscriptions en licence », Université Gustave Eiffel, Ofipe Essentiel n°38, Janvier 2024.
- [6] « Augmentation de la réussite pour les premiers entrants affectés via Parcoursup », Université Gustave Eiffel, Ofipe Analyse n°4, Novembre 2020.

¹ Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.